

Living the Lotus 12

Buddhism in Everyday Life

2023
VOL. 219



Rissho Kosei-kai of the UK

Living the Lotus Vol. 219 (Décembre 2023)

Rédacteur en chef : Keiichi AKAGAWA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai
International

Living the Lotus is published monthly by Rissho Kosei-kai
International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1 Wada, Suginami
-ku, Tokyo 166-8537, Japan.
TEL: +81-3-5341-1124 / FAX: +81-3-5341-1224
Email: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.

Toujours en forme – La maladie et les difficultés sont aussi de « bonnes connaissances », ne nous plaignons que modérément

Nichikô NIWANO,
Président de la Risshô Kôsei-kai



Quand vient le temps des malheurs... il est bon de les accepter

Le 8 décembre est le « Jour de l'Éveil » (jp. Jôdô-e) où nous célébrons le jour où le Bouddha a atteint l'illumination en lui témoignant notre sincère gratitude. Nous devrions, chacun d'entre nous, prendre le temps d'apprécier du fond du cœur le bonheur et la chance que nous avons d'avoir pu rencontrer les enseignements du Bouddha.

Le même 8 décembre de l'année 1828, à l'occasion du « Jour de l'Éveil », le moine zen Ryôkan a écrit une lettre à un ami victime d'un violent séisme, dans laquelle il désignait les vérités auxquelles s'est éveillé le Bouddha comme « le Dharma chaleureux et vivant ».

Après avoir exprimé sa sympathie en poésie, en disant : « Qu'il est douloureux de ne pas mourir subitement, mais de survivre et de voir un tel chagrin. », il poursuit en disant : « Cependant, quand vient le temps des malheurs, il est bon d'accepter les malheurs. Quand vient le temps de la mort, il est bon de mourir. C'est ainsi, c'est le merveilleux Dharma pour échapper au malheur. »

Personne ne peut échapper aux souffrances liées aux malheurs et à la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort. Comme ce sont des choses impossibles à éviter par le pouvoir humain, incontournables, la seule façon de ne pas se laisser submerger par la douleur est de les accepter telles quelles.

Dire « il est bon d'accepter les malheurs » peut sembler déplaisant au premier abord, mais chaque fois que je rencontre ou prononce ces mots, je suis impressionné par la netteté et la clarté de cette expression et mon esprit en devient plus clair et plus léger. C'est très rafraîchissant pour l'esprit parce que cela combine à la fois la dureté de dire la réalité à une

compassion débordante, mais aussi du fait de la relation de confiance avec son ami (*sangha*) qui a acquis la capacité de la recevoir ce genre de message.

Il est clair que vivre une vie saine et sereine signifie adopter cette attitude et passer chaque jour avec gratitude.

Simplement « cultiver le champ du cœur », c'est tout.

Par ailleurs, dans le Sutra du Lotus, il est mentionné que Devadatta était une « bonne connaissance ». Bien que Devadatta fût un disciple et un parent du Bouddha, il a tenté de le tuer. Malgré cela, le Bouddha continuait à le considérer comme une « bonne connaissance ». Cette expression, « bonne connaissance », était définie par notre fondateur comme un « ami qui nous ouvre les yeux sur la grande question de comment il convient de mener sa vie ». De même, le moine Eikan du temple Zenrin-ji à Kyoto a déclaré : « La maladie est une véritable bonne connaissance. » On peut déceler dans ces paroles un sentiment de gratitude envers la maladie qui a été la clé pour prendre conscience de la vérité et pour être sauvé de sa propre faiblesse.

Lorsqu'on fait face au malheur ou à la maladie, il est normal de ressentir le désir de se plaindre. Cependant, en les acceptant comme des réalités de ce monde et en les considérant comme de « bonnes connaissances », au lieu d'être accablé par la souffrance, nous nous éveillerons à la sagesse nécessaire pour avancer calmement et résolument.

Certains estiment également que la santé et la maladie ne sont pas en opposition. Tout comme la vie et la mort sont deux aspects d'une même réalité, être en bonne santé peut mener à la maladie, et la maladie peut renforcer la compréhension de la valeur de la santé. En d'autres termes, on pourrait dire que « la maladie fait partie de la santé ».

Dans notre numéro de janvier de cette année, j'avais évoqué le fait que nous sommes fondamentalement des êtres pleins de vitalité. Si nous considérons les choses de la façon expliquée ci-dessus, nous réalisons que nous avons reçu la capacité de transformer notre énergie vitale naturelle, même en cas de problème occasionnel, en force de vie.

Certains disent « qu'agir en se donnant à fond et dormir profondément » est la clé de la santé. En effet, lorsque vous faites ce que vous devez faire au mieux de vos capacités, votre « énergie brute » est en action. En outre, ce qui est encore plus important pour nous est de continuer à cultiver le champ du cœur avec une attitude sereine au-delà des désirs et de la colère, jour après jour.

Pour passer la nouvelle année qui arrive avec encore plus de vitalité, j'ai l'intention de réfléchir sur la façon de « cultiver le champ du cœur » en allant à la rencontre de Śākyamuṇi avec un sentiment frais et conformément à mes propres écrits.

« Kōsei », numéro de décembre 2023





La raison pour laquelle je suis ici
Construisons l'avenir tous ensemble

Rev. Nikkyo Niwano
Founder of Rissho Kosei-kai





Les personnes qui ne s'intéressent pas au passé et qui vivent le présent de manière négligente n'inspirent souvent pas beaucoup le respect à ceux qui les entourent. En revanche, celles qui s'intéressent au passé et vivent pleinement le présent sont davantage respectées. Cependant, il existe des personnes encore plus dignes de respect. Ce sont celles qui ouvrent la voie vers l'avenir et qui le créent.

Je crois que les véritables croyants, c'est à dire les « bodhisattvas », sont ceux qui ouvrent la voie vers l'avenir. Je suis convaincu que ceux qui construisent l'avenir, ce sont ceux qui cherchent l'Éveil par eux-mêmes tout en guidant de nombreuses personnes sur le chemin de la vérité et en faisant en sorte que chaque rencontre rende les gens ne serait-ce qu'un peu plus heureux.

J'ai personnellement beaucoup d'estime pour l'ancien président américain, Jimmy Carter. Pendant son mandat, selon l'attente de la population, il a œuvré pour la « détente » (politique visant à réduire les tensions de la guerre froide entre les États-Unis et l'ex-Union soviétique) mais ce faisant, il a été vivement critiqué pour avoir de ce fait permis à l'Union soviétique d'acquérir la supériorité nucléaire.

Cependant, M. Carter était un président qui restait fidèle à ses convictions pacifiques dans tout ce qu'il faisait. Baptisé à l'âge de onze ans et fervent chrétien, et, à propos des décisions cruciales influant sur le destin du pays, il déclarait : « pour ce genre de décisions, je demande à Dieu de me guider. »

En août 1979, lors de la troisième Conférence mondiale des leaders religieux pour la paix à Princeton, dans le New Jersey, je l'ai rencontré à la Maison Blanche. À cette occasion, il nous a dit : « Votre plus grande tâche est d'éduquer les leaders. En guidant les leaders non seulement du domaine religieux mais les leaders dans tous les domaines, y compris politique, vous contribuerez à diriger le monde vers la paix, alors prions pour que vous tous puissiez mener à bien votre éminent travail. »

Aujourd'hui, en 1992, la guerre froide est terminée, la détente est devenue réalité, et on se dirige vers le démantèlement des armes nucléaires. Le travail de Carter visant à ouvrir la voie vers l'avenir porte désormais ses fruits. Comme vous le savez, la Risshô Kôsei-kai soutient la fondation de Carter, et les membres contribuent donc également à cette œuvre de paix.

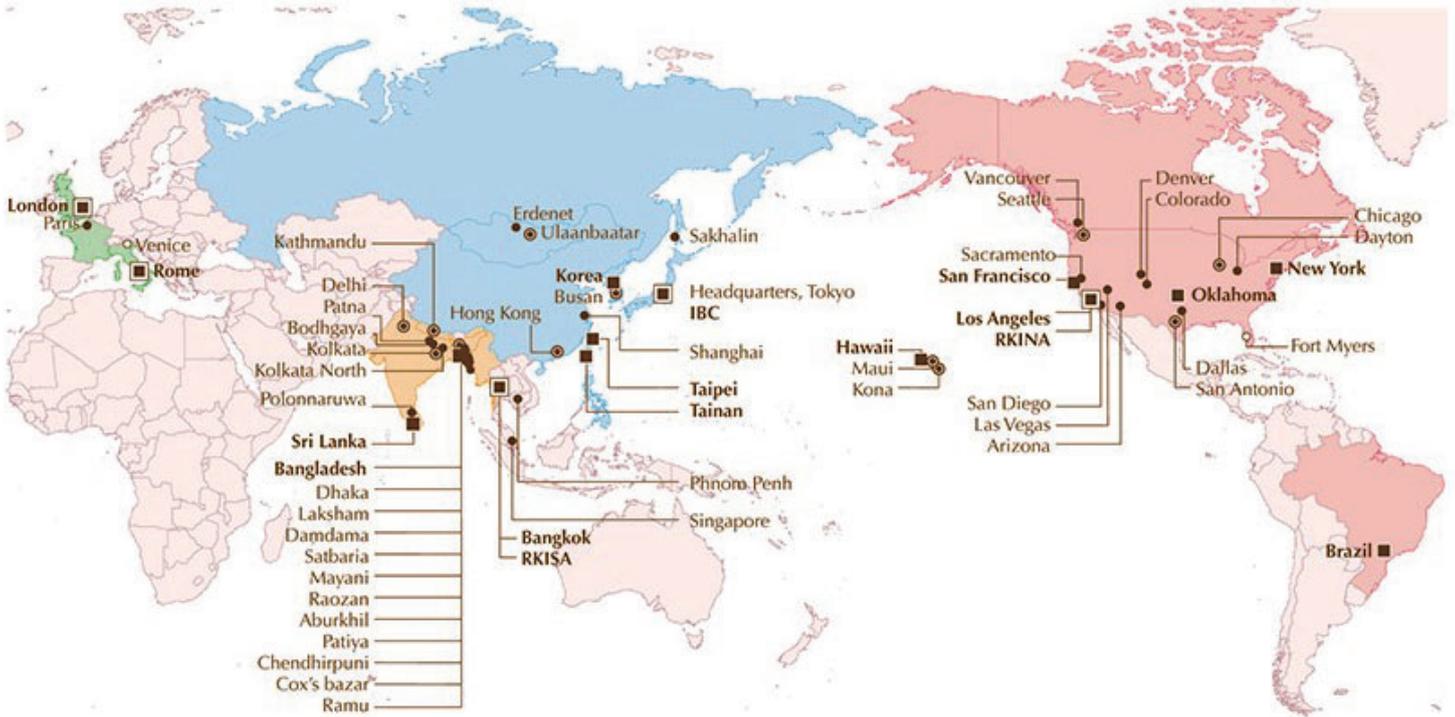
Chacun d'entre vous, en pensant à ceux qui vous entourent et en cherchant à les rendre heureux, vous vous efforcez dans la voie des bodhisattvas. Ces actions individuelles s'accumulent et influencent même la politique, contribuant ainsi à la paix mondiale. Je crois fermement que c'est précisément cela la manifestation la plus précieuse de « Je suis ici ».

Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about local Dharma centers

facebook

twitter



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp